

LES MUTATIONS DEMOGRAPHIQUES

Francis GENDREAU
Démographe IRD

Parmi les mutations de la société vietnamienne, les changements démographiques sont importants : les évolutions des régimes démographiques ne sont en effet qu'un des aspects des transformations sociales. De ce point de vue, le Vietnam a connu des changements démographiques considérables et, dans l'évolution actuelle de la société vietnamienne, l'avenir de ces changements suscite diverses interrogations. Les caractéristiques majeures de ces changements démographiques sont les suivantes :

I. SANTE ET MORTALITE

Au Vietnam la mortalité est beaucoup plus faible que celle des pays de niveau de développement comparable. Cela est dû à un système de santé bien réparti dans tout le pays. Cette situation favorable concerne notamment la santé maternelle et infantile.

Les femmes sont ainsi de mieux en mieux suivies durant leur grossesse (72 % en 1997). De même, 62 % des accouchements se font dans des formations sanitaires.

La mortalité des enfants a poursuivi son déclin et atteint des niveaux relativement faibles par rapport au niveau de développement économique du pays : le taux de mortalité des enfants de moins d'un an est de 28 ‰ et celui des enfants de moins de 5 ans est de 38 ‰. La couverture vaccinale, elle aussi s'améliore, même si des progrès restent à faire : la proportion des enfants totalement vaccinés est de 57 %¹.

Avec la libéralisation économique et les difficultés

¹ - Les enfants totalement vaccinés sont ceux âgés de 1 à 2 ans ayant reçu les vaccins suivants : BCG, DTCoq-Polio et rougeole.

budgétaires de l'Etat, cette situation a été fragilisée et des questions importantes peuvent être posées concernant le devenir du système de santé, l'accès aux soins des plus pauvres, la lutte contre le Sida, etc.

II. LA MAITRISE DE LA FECONDITE

Alors que les femmes vietnamiennes avaient en moyenne 5 ou 6 enfants au début des années soixante-dix, ce chiffre est depuis constamment décroissant : le niveau de la fécondité était estimé à 4,0 enfants par femme en 1987, puis à 3,3 pour la période 1989-93 et à 2,7 pour la période 1992-96 ; aujourd'hui, il est de moins de 2,5 enfants, estimation confirmant la poursuite de la baisse de la fécondité à un rythme assez rapide. C'est le résultat de la politique très volontariste menée depuis de longues années, qui a permis une bonne diffusion de la contraception moderne, y compris dans les campagnes. Ce mouvement de baisse de la fécondité ne semble pas affecté par la libéralisation de l'économie.

Ce niveau de la fécondité connaît des variations spatiales et sociales. C'est ainsi que la fécondité est un peu plus élevée en milieu rural (2,9) qu'en milieu urbain (1,8) et qu'elle est fortement différenciée selon les régions : les Hauts Plateaux Centraux ont la fécondité la plus élevée (4,3) et la région du Sud-Est (qui comprend Hô Chi Minh Ville) la fécondité la plus faible (1,9). Enfin, comme on l'observe dans la plupart des pays, la fécondité est fortement corrélée avec le niveau d'instruction : les femmes n'ayant jamais été scolarisées ont en moyenne 4,0 enfants, celles ayant été jusqu'au primaire en ont 2,8 et celles ayant fait des études secondaires ou supérieures, 1,9.

Ces niveaux de fécondité sont à mettre en relation avec l'utilisation des méthodes contraceptives. La proportion des femmes mariées de 15-49 ans qui utilisent actuellement une méthode de contraception moderne² est de 56 %. Cette prévalence contraceptive élevée se comprend si l'on sait que plus de 95 % des femmes vivent dans des lieux desservis par des programmes de

² - On regroupe sous ce qualificatif la pilule, le stérilet, le condom, les injections et la stérilisation (masculine et féminine). Les méthodes dites traditionnelles sont la continence périodique et le retrait.

distribution communautaire de produits contraceptifs et par des agents des services de la planification familiale, et situés à moins de 5 km d'un centre de planification familiale. Les différences observées entre milieux (urbain et rural), entre régions et entre niveaux d'instruction corroborent les différences signalées pour les niveaux de fécondité.

Cette baisse de la fécondité entraîne un ralentissement de la croissance démographique que l'on constate sur les résultats des trois derniers recensements de la population. En avril 1999, le Viêt-nam comptait 76,3 millions d'habitants, et le taux d'accroissement annuel moyen est passé de 2,1 % à 1,7 % d'une période intercensitaire à l'autre (tableau 1). Si la baisse de la fécondité se poursuit, ce taux d'accroissement devrait encore se ralentir à l'avenir.

Tableau 1 : Évolution de la population, 1979-1999

Année	Effectif (en millions)	Taux d'accroissement annuel moyen (en %)
1979	52,7	-
1989	64,4	2,1
1999	76,3	1,7

III. MOBILITE SPATIALE ET URBANISATION

La densité de la population est élevée : 231 habitants au km². Mais cette population est inégalement répartie sur le territoire national. En particulier, l'ensemble constitué par les deux deltas et Hô Chi Minh Ville (qui se trouve en bordure du delta du Mékong) regroupe 36 millions de personnes (47 % de la population totale) sur 18 % du territoire. Il faut toutefois noter que la proportion correspondante en 1989 était de 50 %. Ceci semble indiquer que les programmes de migrations organisées mis en oeuvre par le gouvernement pour décongestionner les zones densément peuplées, notamment le delta du Fleuve Rouge, ont eu quelques résultats ; de plus, la baisse de la fécondité est plus rapide dans les deux deltas et dans les grandes villes.

Mais le temps du contrôle par l'administration des

changements de résidence est révolu. Les migrations organisées font de plus en plus place à des migrations spontanées, notamment vers les villes, en particulier les plus grandes. Alors que l'urbanisation était freinée avec succès jusqu'au début des années quatre-vingt-dix, la croissance urbaine s'est accélérée.

Car, avec la libéralisation de l'économie et le moindre contrôle exercé sur les migrations, l'exode rural s'est accru. On peut le voir sur la croissance des quatre grandes villes (tableau 2). Hô Chi Minh Ville a dépassé les 4 millions d'habitants et Hanoi les 1,5 millions, dans leur partie urbaine. Plus généralement, la population urbaine totale a cru plus rapidement que la population rurale depuis le recensement de 1989 : 3,6 % en moyenne par an contre 1,2 %. Le taux d'urbanisation (proportion de la population urbaine) est ainsi passé de 19,4 % à 23,5 %. Il s'agit là d'une tendance qui va vraisemblablement se poursuivre, voire s'amplifier à l'avenir et il y a aujourd'hui un risque, comme en Chine, d'une explosion urbaine incontrôlée, avec son cortège de dysfonctionnements économiques et sociaux.

Tableau 2 : Évolution de la population des quatre grandes villes (effectifs en millions, taux en %)

Ville	1979	Taux d'accroissement	1989	Taux d'accroissement	1999
Hô Chi Minh Ville	2 701	0,8	2 900	3,8	4 205
Hanoi	898	2,1	1 090	3,5	1 539
Haiphong	385	1,6	450	2,4	568
Da Nang	319	1,6	370	3,8	538

IV. VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

L'allongement de la durée de vie et surtout la baisse de la fécondité entraînent inéluctablement un vieillissement de la population, c'est-à-dire une augmentation de la proportion de personnes âgées et corrélativement une diminution de celle des jeunes, (tableau 3). En 20 ans (1979-1999), la proportion des moins de 15 ans est passée de 42,5 % à 33,5 % et celle des 65 ans et plus

de 4,8 % à 5,8 %. Ce vieillissement va se poursuivre et s'accélérer, et constitue une transformation profonde de la structure de la société vietnamienne.

Tableau 3 : Répartition de la population par grand groupe d'âges

Groupe d'âges	1979	1989	1999
0-14	42,5	39,1	33,5
15-64	52,7	56,2	60,7
65 et plus	4,8	4,7	5,8
Total	100,0	100,0	100,0

Cette évolution pose de nombreux problèmes de solidarité inter-générationnelle et, plus généralement, celui de l'équilibre de la société et des rôles respectifs des jeunes, des adultes et des personnes âgées.

CONCLUSION : l'amélioration des conditions de vie ?

On peut compléter ce bref panorama par quelques données sur la scolarisation et l'habitat.

Après les difficultés qu'a connues le système scolaire entre 1988 et 1991 à la suite de l'instauration de frais de scolarité, la scolarisation a encore progressé : le taux de scolarisation des enfants de 6-14 ans est de 87 %. Ce taux présente peu de différence entre garçons (88 %) et filles (85 %) ainsi qu'entre villes (90 %) et campagnes (86 %). De même, l'alphabétisation a progressé, le taux d'alphabétisation des personnes de 10 ans et plus étant passé de 88 % en 1989 à 91 % en 1999.

Les conditions d'habitat quant à elles, restent précaires. Les ménages vietnamiens, dont la taille moyenne est de 4,6 personnes, vivent en moyenne dans 43 m². 12 % seulement disposent d'un robinet pour leur alimentation en eau potable (2 % à la campagne). La situation concernant les toilettes est encore moins satisfaisante puisque 82 % des ménages n'en disposent pas, ou seulement d'un trou sommaire, 95 % à la campagne. Mais 78 % ont l'électricité (72 % à la campagne), 46 % la radio et 54 % la télévision.

A travers tous ces résultats, on voit poindre quelques grandes questions sur les perspectives d'avenir de cette population par rapport aux problèmes de développement et aux réformes de l'économie. Les systèmes sociaux (santé, éducation, planification familiale) pourront-ils se développer de façon à ce que le plus grand nombre puisse continuer à y avoir accès ? Les inégalités entre régions, entre villes et campagnes, entre riches et pauvres, vont-elles s'accroître ou se réduire ? Les transferts entre générations permettront-ils aux plus jeunes et aux plus âgés d'avoir leur part des fruits de la croissance ? L'urbanisation sera-t-elle compatible avec un développement harmonieux des villes ? La pression sur les ressources et l'environnement pourra-t-elle être gérée efficacement pour le bien des générations futures ?

Gendreau Francis (2003)

Les mutations démographiques

In : Audier N., Chemillier-Gendreau M., Cosaert P., Degallaix S., Delalande P., Devillers P., Feray P.R., Fourniau C., Fromonteil P., Gendreau Francis, Gentric J.J., De la Gorce P.M., Houtard F., Mantiennne F., Martin Jean-Yves, Milliot D., Papin P., Pottier C., Treglode B. de, Van Regemorter H., Weissberg D., Fourniau C. (préf.) Ombres et lumières sur le Vietnam actuel

Paris : L'Harmattan, 99-104. (Points sur l'Asie)

ISBN 2-7475-3954-7